

IDENTITÉ ET COHÉSION SOCIALE

PARLONS DE RACISME

— Mariella Collini

Dans la perspective d'améliorer le vivre-ensemble, la Ville de Val-d'Or a réalisé une consultation sur le racisme et la discrimination. À partir de quelques constats ayant attiré notre attention, prenons le pouls de l'opinion publique des gens rencontrés.

Le portrait a été élaboré à partir de sources documentaires scientifiques et publiques et de huit séances de discussion auprès de jeunes du secondaire (IV et V), de membres des communautés de Lac-Simon et de Kitcisakik, de personnes immigrantes ainsi que de gens d'affaires. Le portrait préliminaire a été validé et bonifié avec deux autres groupes de discussion.

L'OPINION GÉNÉRALE

Sans affirmer que la société valdorienne est raciste, la perception des personnes rencontrées – autochtones, immigrantes et allochtones –, appuyée par la documentation, montre que la réalité du racisme – et la discrimination qu'il induit – est bien présente à Val-d'Or, surtout envers les Autochtones.

Cela dit, cette réalité n'est pas perçue de la même manière selon le vécu et le ressenti. Les principales personnes concernées, qu'elles soient autochtones ou immigrantes, sont plus catégoriques pour affirmer l'existence du racisme, alors que les personnes non autochtones reconnaissent l'existence de préjugés raciaux, mais sont plus réticentes à reconnaître la présence de discriminations. Aussi, selon certaines observations corroborées par des travaux de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté, le racisme n'est pas une réalité « à sens unique », c'est-à-dire de la majorité envers les minorités, mais elle est aussi présente chez les minorités à l'égard d'autrui (majorité, autres minorités, etc.).

LES MANIFESTATIONS DU RACISME

Concrètement, les actes racistes et discriminatoires sont présents partout, comme en témoignent les personnes rencontrées. Les contextes cités comprennent le marché de l'emploi, le logement, les services publics, institutionnels et gouvernementaux, les lieux publics (écoles, commerces, arénas, etc.) de même que les réseaux sociaux.

Aux endroits où le racisme se manifeste, ce dernier s'exprime sous diverses formes. Les propos recueillis font mention de paroles mesquines et de commentaires désobligeants, de regards obliques, réprobateurs ou méprisants, d'intimidation verbale et physique et d'actes discriminatoires (ex. : lors de la recherche d'un emploi ou d'un logement). Le cumul des gestes et des paroles portés à leur endroit ainsi que des actes discriminatoires dont les personnes sont victimes affectent de manière négative leur qualité de vie, leur bien-être, leur santé ainsi que leur sentiment de sécurité.

LES MOTIFS DU RACISME

Les motifs de discrimination sont multiples. Pensons aux facteurs liés à l'appartenance ethnique ou culturelle (ex. : consonance du nom), à l'apparence (ex. : couleur de la peau) ou à la religion (ex. : port du voile). Il est aussi mentionné que la manière dont réagira une personne victime de racisme aurait également une influence sur la persistance des actes commis à son endroit. La méconnaissance de l'histoire autochtone, la peur de l'envahissement de même que la persistance de généralisations ou de

✓ DES MOTS POUR LE DIRE

Plusieurs concepts clés associés au racisme font l'objet de définitions. Le portrait propose certaines définitions entourant le concept de racisme, de harcèlement discriminatoire, de profilage racial et de préjugé racial. Aussi, diverses définitions des manifestations que peut prendre le racisme sont exposées : le préjugé à caractère raciste, la discrimination, la ségrégation et la violence à caractère raciste.

préjugés au sein de la population peuvent aussi expliquer de larges pans du racisme, selon certains propos.

PRÔNER LE VIVRE-ENSEMBLE

De l'avis général, des actions de formation et d'éducation en continu, que ce soit pour lutter contre les préjugés, renforcer l'autonomisation (*empowerment*) des personnes vulnérables et favoriser la connaissance et la compréhension mutuelle entre les cultures constituent la pierre angulaire de la lutte contre le racisme. L'adaptation des services publics aux réalités autochtones et culturelles ainsi que la mise en place de mécanismes prônant le respect des droits sont aussi du nombre. ■

Source : Ville de Val-d'Or, *Aperçu de la situation du racisme à Val-d'Or*, en collaboration avec le Comité de lutte au racisme et à la discrimination, avril 2017. Le portrait est disponible auprès de M. Paul-Antoine Martel – Ville de Val-d'Or – coordonnées : paul-antoine.martel@ville.valdor.qc.ca 819 824-9613, poste 2247

BAROMÈTRES TOURISTIQUES

— Mariella Collini

Industrie mondiale oblige, il n'est pas aisé de mesurer la performance touristique à l'échelle des régions du Québec. Au cours des dernières années, un baromètre touristique régional a été mis en place afin d'acquérir une meilleure compréhension du comportement des visiteurs, que ce soit avant ou pendant leur séjour. L'objectif? Mieux orienter les choix stratégiques de promotion et de développement. Voici quelques résultats du baromètre régional 2016 de l'Abitibi-Témiscamingue.

D'abord, le baromètre touristique régional est une initiative de Tourisme Québec et est réalisé par la Chaire de tourisme Transat, de concert avec l'Alliance de l'industrie touristique. Il se compose à la fois d'un panier d'indicateurs et d'un sondage clientèle auprès de visiteurs – touristes et locaux – au cours d'une période donnée. Les résultats de cet article réfèrent aux réponses obtenues par 371 personnes au sondage en ligne portant sur leur dernier voyage en sol témiscabibien à l'été 2016.

PROFIL DES VISITEURS ET HABITUDES DE VISITE

Au cours de la période estivale 2016, les visiteurs qui résidaient dans la région ont représenté la principale clientèle touristique, suivi de ceux en provenance de la Montérégie et de Montréal. Près de la moitié des visiteurs qui ont voyagé dans la région l'ont fait en couple (28 %) alors que d'autres étaient accompagnés d'enfants (23 %). Les autres ont voyagé entre adultes (couple, amis, collègues, etc.) ou en solo.

Les visiteurs ont voyagé en nos frontières d'abord pour visiter la région et ensuite, des parents et amis. Et même dans ce dernier cas de figure, les deux tiers ont consacré de leur temps pour visiter la région! Subséquemment, le sondage dévoile que la beauté des paysages, les intérêts personnels, les occasions de se ressourcer et de se reposer et la visite de parents et amis sont les principaux facteurs d'influence dans le choix de l'Abitibi-Témiscamingue comme destination.

Toujours selon les données récoltées en 2016, les dépenses moyennes, incluant les frais de transport, étaient de 962,95 \$ pour un séjour moyen de 7 nuitées. Les principales dépenses étaient pour l'hébergement, la restauration/aliments et boissons et le transport. Comme mode d'hébergement, la majorité a séjourné

dans l'un des hôtels, motels, auberges et gîtes de la région (43 %), alors que 22 % ont demeuré chez des parents ou amis. Pour les autres, ils ont opté pour le camping (ou leur motorisé) ou encore, une résidence de tourisme (chalet).

APPRECIATION DU SÉJOUR

Fait important, le sondage post-séjour a révélé qu'à 98 %, le séjour des visiteurs en Abitibi-Témiscamingue a rejoint ou surpassé leurs attentes. Du coup, 84 % des personnes répondantes recommanderaient la destination à leur entourage.

Sur une note de 10, voyons l'appréciation de la satisfaction des visiteurs à l'égard de certaines composantes clés de l'expérience touristique :

- Qualité de la restauration : 7,5
- Variété des activités/attraits : 7,5
- Qualité de l'hébergement touristique : 7,9
- Qualité des activités/attraits : 8,0
- Qualité de l'information touristique : 8,0
- Qualité de l'accueil : 8,6

7,6 niveau moyen de satisfaction globale (qualité/prix) envers leur séjour sur une note de 10.

COUPS DE COEUR ET COUPS DE GUEULE

Les visiteurs, toutes clientèles confondues, ont nommé l'accueil, le patrimoine culturel et naturel ainsi que les activités et attraits comme leurs principaux coups de cœur durant leur séjour. Dans les points à améliorer, certains répondants ont dénoté le manque de diversité dans la restauration (produits régionaux), l'amélioration des infrastructures routières ainsi que de plus grandes plages horaires pour les visites touristiques. Quant à l'accessibilité de zones Wi-Fi, il reste encore du travail à effectuer puisque 43 % se sont dit moyennement satisfait, voire moins. ■

✓ ET LE CED?

Le Centre mondial d'excellence des destinations (CED) porte son analyse de la performance d'une région sur divers éléments objectifs de l'offre en mettant l'accent sur le processus continu menant vers l'excellence.

À la suite de l'analyse de 13 catégories soumises pour évaluation, l'industrie touristique de l'Abitibi-Témiscamingue se démarque par une excellente performance dans 8 secteurs en 2016, comparativement à 3 en 2012. Les composantes « Marketing et vente », « Motoneige », « Structure de l'organisme gestionnaire de la destination (OGD) » et « Patrimoine culturel » ont bénéficié d'actions et de politiques les faisant grimper d'un niveau de performance qualifié de bon à excellent. La catégorie « Distribution » se situe aussi à ce niveau, après avoir logé tout en bas. Elles rejoignent les composantes « Sécurité », « Environnement » et « Information et accueil ».

Outre la « Restauration » qui a vu sa cote demeurer à l'échelon de bonne performance, deux autres dimensions s'étant nichées plus bas en 2012 ont migré vers cet échelon (pouvoirie et hébergement). Le produit « Congrès et réunions » a gagné un échelon, passant d'un niveau bas à moyen. Seule la composante « Transports » n'a pas profité d'apports suffisants pour voir l'amélioration de son niveau de performance, qualifié de bas.

Sources : Chaire de tourisme Transat, *Résultats Abitibi-Témiscamingue, Enquête auprès des visiteurs – Saison été 2016*, décembre 2016. Centre Mondial d'Excellence des Destinations (CED), *Rapport de l'audit SMED Abitibi-Témiscamingue*, 2017.

JEUNES

LES JEUNES ET L'EMPLOI

— Mariella Collini

Rappelons que plus de 13 500 emplois sont à pourvoir en Abitibi-Témiscamingue d'ici un horizon 2015 à 2019. À l'échelle du Québec, il est estimé que plus de la moitié des 700 000 emplois disponibles, soit 52 %, soient pourvus par des jeunes. Portrait de l'évolution du marché du travail auprès de la jeune génération de l'Abitibi-Témiscamingue.

En Abitibi-Témiscamingue, les jeunes âgés de 15 à 24 ans occupaient 10 700 des 73 100 emplois de la région, ce qui correspond à 14,6 % de tous les emplois alors qu'ils comptaient pour 11,8 % de la population en 2016.

Parmi ceux qui travaillent, autant ont occupé un emploi à temps complet (50 %) qu'à temps partiel (50 %). Cela dit, la situation des jeunes âgés de 15 à 19 ans diffère de celle des 20 à 24 ans. De tous les emplois occupés par les 15-19 ans, près de 2 emplois sur 10 étaient à temps plein, comparativement à 7 emplois sur 10 chez les 20-24 ans. Selon les données disponibles à l'échelle régionale, la très grande majorité des jeunes travailleurs âgés de 15 à 24 ans se concentrent dans le secteur des services, plus particulièrement dans le commerce de détail, suivi de la restauration. Selon des données pour l'année 2013, le quart des jeunes travailleurs (15-24 ans) étaient syndiqués.

Et les jeunes de 15 à 24 ans sont-ils plus susceptibles de travailler aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a une vingtaine d'années? Si l'on observe le taux d'emploi, la réponse

est affirmative. Sur une période de 20 ans, le taux d'emploi des jeunes de la région a progressé de 20 points de pourcentage, passant de 47,4 % en 1996 à 67,7 % en 2016. Il s'agit de la deuxième meilleure marque des 20 dernières années, suivant 2013, avec 69,1 % et précédant celle de 2011, de 67,2 %. L'Abitibi-Témiscamingue affiche pour cette strate de la population un taux d'emploi nettement supérieur à la moyenne québécoise, qui est de 58,8 % en 2016.

✓ LES JEUNES ET L'EMPLOI ESTIVAL

Au Québec, environ 53 % des étudiantes et des étudiants de 15 à 24 ans ont occupé un travail au cours de l'été 2016. Ce taux est somme toute comparable à ceux des étés précédents.

Selon le groupe d'âge, on remarque un écart important par rapport au taux d'emploi estival. Il était de 41,4 % chez les 15-19 ans et de 73,8 % chez les 20-24 ans. Parmi les 15-24 ans, les étudiantes se distinguent par des taux d'emploi plus élevés que ceux affichés par les étudiants.

LE RENOUELEMENT DE LA MAIN-D'OEUVRE

En Abitibi-Témiscamingue, l'indice de remplacement de la main-d'oeuvre signale déjà un déficit de remplacement. Cet indice mesure le renouvellement des personnes en emploi qui approchent de l'âge de la retraite (55-64 ans) par des jeunes (20-29 ans). En 2016, dans la région, environ 78 personnes de 20-29 ans étaient disponibles pour remplacer 100 personnes de 55-64 ans. Au Québec, cet indice est de 90.

En 2016, alors que les jeunes de 20 à 29 ans étaient 12 500 à occuper un emploi, soit 17 % de la main-d'oeuvre régionale, ils ne représentaient que 12,5 % de la population. Pour plusieurs de ces jeunes adultes ayant terminé leurs études, plus de huit travailleurs sur dix occupaient un emploi. Si, comme mentionné précédemment, 73 % des emplois occupés par les 20-24 ans étaient à temps complet, cette proportion grimpe à 88 % pour les 25-29 ans.

L'observation de leur taux d'emploi, de 81,7 % en 2016, permet de constater qu'il est plus élevé dans la région que pour les jeunes adultes québécois du même âge (76,2 %). Là aussi, on assiste à un bond important du taux d'emploi pour ce groupe de travailleurs par rapport à 1996, puisqu'alors, leur taux d'emploi se fixait à 67,0 % dans la région. À 81,7 %, le taux des jeunes adultes de 20-29 ans a atteint un niveau record. ■

Taux d'emploi des jeunes selon le groupe d'âge

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 1996 à 2016 (période quinquennale)

	1996	2001	2006	2011	2016
Abitibi-Témiscamingue					
15 ans et plus	54,5 %	54,1 %	58,0 %	60,6 %	60,7 %
15-24 ans	47,4 %	43,1 %	55,2 %	67,2 %	67,7 %
15-29 ans	54,1 %	49,7 %	61,0 %	70,8 %	72,7 %
20-29 ans	67,0 %	64,4 %	72,7 %	77,9 %	81,7 %
Ensemble du Québec					
15 ans et plus	54,6 %	58,0 %	60,1 %	59,9 %	60,0 %
15-24 ans	47,0 %	54,2 %	57,3 %	57,7 %	58,8 %
15-29 ans	55,2 %	61,9 %	65,3 %	64,9 %	66,5 %
20-29 ans	67,3 %	73,3 %	76,1 %	74,4 %	76,2 %



Emploi-Québec, direction Abitibi-Témiscamingue a produit un portrait sur les jeunes et l'emploi. Pour le consulter, cliquez [ici](#).

Sources:
Emploi-Québec, **Le marché du travail et l'emploi par industrie au Québec. Perspectives à moyen (2015-2019) et à long terme (2015-2024)**.
Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 1998 à 2016*, adapté par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.
Institut de la statistique du Québec (ISQ), **Taux d'emploi estival chez les étudiants de 15 à 24 ans retournant aux études à l'automne selon l'âge et le sexe, Québec, 1981-2016** et **Population et structure par âge et sexe**.

ÉCONOMIE

LA RESTAURATION AU MENU

— Mariella Collini

L'année 2016 a été favorable aux restaurateurs de l'Abitibi-Témiscamingue, selon un indice élaboré par l'Association des restaurateurs du Québec (ARQ). Examinons quelques données du milieu de la restauration.

L'INDICE ARQ

L'ARQ a conçu l'indice afin d'évaluer la performance d'un groupe constant de restaurateurs avec services aux tables (service complet) à travers le temps. Il est calculé à partir des transactions enregistrées par carte de débit et crédit par les terminaux de points de vente d'un échantillon par région oscillant entre 30 et 50 restaurateurs membres de l'ARQ.

Selon l'indice ARQ, en moyenne, la croissance des transactions brutes des restaurants avec service aux tables a atteint 7,7 % en Abitibi-Témiscamingue, alors qu'elle se chiffrait à 5,3 % pour l'ensemble du Québec. Au palmarès des régions ayant le mieux performé, l'Abitibi-Témiscamingue se classe au 3^e rang, suivant le Centre-du-Québec et la Montérégie. Selon les données disponibles pour les deux premiers mois de l'année 2017, les restaurateurs de la région s'en tirent mieux que la moyenne québécoise.

Indice ARQ - Année 2016

> Région et ensemble du Québec

	Taux de croissance brut
Abitibi-Témiscamingue	7,7 %
Ensemble du Québec	5,3 %

Note : Les ventes brutes sont les transactions compilées telles quelles par les établissements de l'échantillon.

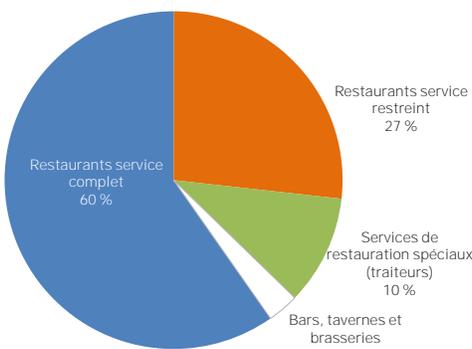
Source : Association des restaurateurs du Québec (ARQ), Indicateurs de l'industrie - mars 2017 et ARQ INFO-Stats, mars 2017.

LA RESTAURATION EN CHIFFRES

■ En janvier 2016, on recensait 323 établissements de restauration commerciale en Abitibi-Témiscamingue.

Répartition des établissements de restauration commerciale¹

> Abitibi-Témiscamingue, 2015



■ Toujours en janvier 2016, on dénombrait un restaurant pour environ 458 habitants dans la région (410 habitants/établissement au Québec).

■ Pour l'année 2016, l'Enquête sur la population active (EPA) estime à 4 600, le nombre d'emplois dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, ce qui correspond à 6 % de la main-d'oeuvre régionale.

Source : 1. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, tableau transmis par l'ARQ.

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université, bureau F-102.1
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 200 abonnements

PROCHAINEMENT

Notre **PORTRAIT DE L'ENTREPRENEURIAT** sera diffusé sous peu !



SORTI DES PRESSES

Institut de la statistique du Québec, [Les naissances au Québec et dans les régions en 2016](#)
[Le Québec chiffres en main 2017](#)
[Bulletin Flash – Revenu disponible, 2017.](#)

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP), [Ressources et industries forestières du Québec, portrait statistique – Édition 2016, 2017.](#)

MRC d'Abitibi, [Plan de développement de la zone agricole de la MRC d'Abitibi, 2017.](#)

Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, [L'Abitibi-Témiscamingue : une région qui fait du bruit?, 2017.](#)

Bureau du surintendant des faillites Canada, [Statistiques sur l'insolvabilité au Canada – Rapport annuel 2016, 2017.](#)

Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or (CAAVD), [Trousse pédagogique Gabriel-Comanda – Édition 2017, 2017.](#)

Emploi-Québec – Direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue, [Bulletin sur le marché du travail en Abitibi-Témiscamingue – Bilan 2016, 2017.](#)

Société d'habitation du Québec (SHQ), [L'habitation en bref 2016, 2017.](#)

Société d'aide au développement des collectivités d'Abitibi-Ouest (SADC-AO), [Portrait de l'agriculture Abitibi-Ouest, Villebois et Valcanton, 2017.](#)

Bonne lecture !



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER